

## ÉVANGILE DE JEAN

### DISCOURS SUR L'ŒUVRE DU FILS

Jn 5,31-47

#### Discours sur l'œuvre du Fils, Jn 5,41-47<sup>1</sup>

- <sup>41</sup> De la gloire, je n'en reçois pas qui vienne des hommes;  
<sup>42</sup> mais je vous connais : vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu ;  
<sup>43</sup> je viens au nom de mon Père et vous ne m'accueillez pas ;  
qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous l'accueillerez.  
<sup>44</sup> Comment pouvez-vous croire, vous qui recevez votre gloire les uns des autres,  
et ne cherchez pas la gloire qui vient du Dieu unique.  
<sup>45</sup> Ne pensez pas que je vous accuserai auprès du Père.  
Votre accusateur, c'est Moïse, en qui vous avez mis votre espoir.  
<sup>46</sup> Car si vous croyiez Moïse, vous me croiriez aussi, car c'est de moi qu'il a écrit.  
<sup>47</sup> Mais si vous ne croyez pas à ses écrits, comment croirez-vous à mes paroles ?

#### Transcription<sup>2</sup>

"La gloire qui vient des hommes, je n'ai pas à la recevoir. V.41

Comment pourriez-vous croire, vous qui vous glorifiez les uns les autres  
Et qui ne cherchez pas la gloire qui vient de Dieu seul." V.44

Pour bien comprendre ce petit passage, il faut se représenter les chrétiens fréquentant les synagogues et constatant comment les rabbins des synagogues interprètent les Écritures et sont aveugles à l'interprétation que des prédicateurs prophètes proposent des Écritures dans les synagogues.

Pendant longtemps les chrétiens ont eu le courage d'affronter les scribes, les rabbins, les zélotes des Synagogues. Ils ont été expulsés, excommuniés à plusieurs reprises et même fouettés de verges. Les chrétiens qui avaient le courage d'annoncer Jésus constataient que les scribes ne procédaient pas de la même manière qu'eux.

Voyons comment progressivement ce petit texte a été composé pour comprendre l'incrédulité des spécialistes des Écritures qui auraient dû être les premiers à comprendre. Examinons ces deux versets 41 et 44 qui font couple ensemble.

Faut savoir qu'un grand nombre de textes, le Talmud en est plein, où on a une chaîne de témoignages : Rabbi un tel a dit à Rabbi Gamaliel qui a dit à ..... voilà le contexte. Quand le Rabbi prêchait il s'appuyait sur une interprétation de l'Écriture antérieure.

Alors les chrétiens disent : les rabbis se rendent témoignage les uns les autres, ils cherchent une gloire qui vient des hommes. – Remarquons qu'il s'agit avant tout ici des scribes, des docteurs de la loi et pas de n'importe qui.

Par opposition à cette gloire, Jésus oppose une gloire qui vient non pas des hommes mais une gloire Qui vient du Père.

Saint Jean joue sur deux sens du mot *doxa*, du grec, sens d'opinion favorable que l'on peut avoir de quelqu'un. La Septante : *doxa* par gloire pour dire opinion favorable et la gloire de Dieu. Dans l'Ancien Testament gloire de Dieu s'employait pour signifier une intervention de Dieu dans l'histoire.

<sup>1</sup> Bible de Jérusalem. Éditions du Cerf, c1973, 1981.

<sup>2</sup> Transcription par Germaine Thiffault d'une rencontre biblique animée par Raymond Bourgault, s.j., janvier 1979

## ÉVANGILE DE JEAN

Pour saint Jean, non pour le Synoptiques, la gloire de Dieu se manifeste dans une série de gestes qui forment un tout. Ainsi dans les synoptiques, nous avons les miracles de Jésus, la passion de Jésus, la résurrection, l'ascension et le don de l'Esprit. Dans Jean, tout cela se dit d'un seul mot "la gloire". Jésus par ses miracles manifeste sa gloire. Donc les miracles manifestent la présence bienfaisante de Dieu.

"Père, glorifie ton Fils." (Jn 17,1.5) Fais en sorte que Ton Fils  
qui va monter sur la Croix reçoive par-là la gloire qu'il avait avant que le monde fût.  
Jésus cherche la gloire qui vient de l'unique Dieu, non pas la gloire qui vient des hommes.  
Il ne cherche pas à se rattacher à une chaîne de témoins ou de spécialistes de l'Écriture.  
Il se rattache directement à la Parole de Dieu.  
Jésus ne prononce pas sa propre parole mais il prononce une parole qu'il a entendue :  
"Je dis ce que j'ai entendu auprès de mon Père."

Comprenons bien l'opposition entre la manière des scribes et la manière de Jésus.  
Lui, il parlait avec autorité, il savait ce qu'il y a dans l'homme.  
Il savait comment Dieu voit le monde et il pouvait le dire comme  
quelqu'un qui habite dans l'intérieur du Père et qui peut trouver,  
selon les circonstances, les paroles qui expriment cette vision.

La réflexion de saint Jean continue:

"Je suis venu au nom de mon Père, et vous refusez de me recevoir.  
Qu'un autre vienne en son propre nom, celui-là, vous le recevrez." Verset 43.

Les disciples sont étonnés de voir l'incrédulité de personnes qui n'ont pas réussi à centrer leur vision du monde sur ce qui accomplit les Écritures. Pour eux, ce qui accomplit l'Écriture, c'est cette puissance que Dieu manifeste lorsque dans un endroit du monde il y a QUELQU'UN QUI DIT OUI, UN OUI PARFAIT AU PÈRE. Ils sont convaincus de ça.

Donc l'histoire est centrée autour d'un seul homme. C'est éclairant pour eux.  
Ils comprennent tout. Mais ceux qui n'ont pas ce centre sont abandonnés facilement à tout vent de doctrine.  
C'est ce qu'on voit de nos jours. De grands spécialistes sont naïfs sur un grand nombre de questions.

Si quelqu'un vient en son nom propre, c'est une grande personnalité, les gens sont portés à le croire.  
Jésus n'a pas de personnalité au sens de quelqu'un qui "fait de la broue".  
Il n'éteint pas la mèche qui fume encore, il ne crie pas sur les toits.  
Il ne dit pas "venez à moi pour entendre une doctrine nouvelle."

Le Christ de saint Jean n'impressionne pas. Celui de Matthieu impressionne.  
Le Christ de Jean est beaucoup discret. Jésus ne vient pas en son nom propre. Il vient au nom d'un autre.

Les hommes reçoivent facilement quelqu'un qui a de la personnalité et qui manifeste de la puissance.  
Quelqu'un qui manifeste de l'impuissance et de l'impuissance volontaire, n'est pas reçu.  
Et les chrétiens disent : c'est le cas de Jésus.

"Ne pensez pas que ce soit moi qui vous accuserai devant le Père :  
Votre accusateur, ce sera Moïse en qui vous mettez vos espoirs. Verset 45.

Saint Jean au verset 22 avait présenté le Père comme ne jugeant personne.  
Ici, Jean se corrige : Jésus lui-même ne juge pas. Devant le tribunal il n'accuse personne. Ce n'est pas lui qui accuse.

Pour saint Jean, la faute des Juifs c'est de n'avoir pas cru en Jésus.  
La foi est un acte qui ne porte pas sur des vérités abstraites, mais qui porte sur des événements.  
Des événements, c'est contingent. Ce n'est pas réductible à des propositions abstraites.  
À ce moment-là, la foi qui était demandée aux Juifs c'était de croire en la puissance de Dieu  
qui passait par cette impuissance. À d'autres moments, la foi consiste à croire que la vérité passe par Vatican II.  
Ceux qui n'acceptent pas cette intervention de l'Esprit sont décalés, déphasés par rapport  
à la foi qui est un mouvement pas réductible à un corpus de vérités dogmatiques  
qu'on pourrait enfermer dans un petit catéchisme.

## ÉVANGILE DE JEAN

Croire, c'est comprendre le sens d'un événement ou d'une série d'événements.  
Les Juifs qui n'ont pas compris Jésus ont donc manqué de foi. S'ils manquent de foi ils sont coupables.  
S'ils sont coupables, ils seront traduits devant tribunal de Dieu.  
Qui va donc les accuser ? Jésus dit ce n'est pas moi.

Ce sera Moïse parce que dans la Loi, Dt 33, Moïse dit  
que le code de lois édictées est témoin contre le peuple Juif s'il ne l'observe pas.  
Donc, ce n'est pas Jésus qui va accuser les Juifs, c'est Moïse lui-même,  
le Moïse qu'ils passent leur temps à commenter,  
lui va les accuser parce que la Loi mystérieusement pointait en direction de Jésus-Christ.  
"D'ailleurs je vous connais, vous n'avez pas en vous l'amour de Dieu." Verset 42  
... "votre accusateur ce sera Moïse en qui vous mettez vos espoirs. Verset 45  
"Si vous aviez cru en Moïse, vous croiriez en moi... " Verset 46  
"Si vous ne croyez pas ce qu'il a écrit comment croiriez-vous ce que je dis." Verset 47

Ces autres versets se structurent autour de la foi, de la charité et de l'espérance.

Voilà un troisième moment de la réflexion de l'Église.  
Elle essaie de comprendre pourquoi les spécialistes juifs de l'Écriture  
ne croient pas en Celui qui d'après eux est désigné par l'Écriture.

L'on répond : parce que vous n'avez pas l'amour de Dieu, que vous n'avez pas la bonne espérance,  
Que vous n'avez pas la foi. Qu'est-ce que ce manque d'amour de Dieu, caractéristique des Juifs ?

L'amour de Dieu n'est pas distinct de l'amour du prochain.  
L'amour de Dieu est certainement déposé en nous par Dieu lui-même.  
On ne peut se le donner. Ça ne peut venir de nous. S'il a Dieu pour objet, il a aussi pour objet le prochain.  
Comment pouvez-vous aimer ce que vous ne voyez pas si vous n'aimez pas le frère que vous voyez.  
Les scribes n'aiment pas le prochain.  
Le danger de ceux qui sont dans " l'appareil " c'est de dire et de ne pas faire.  
Les spécialistes n'ont pas l'amour, alors que c'est cela que Jésus est venu vivre.

Ils n'ont pas l'espoir. Espérer, c'est espérer en Dieu, c'est espérer  
que nous ressusciterons parce que Jésus est pour nous les prémices de la résurrection.  
On ne peut espérer en Moïse, car espérer en Moïse,  
c'est nous empêcher d'avoir cette espérance ABSOLUE... qui fait qu'on peut penser que la VIE VA CONTINUER.  
La vie va continuer parce que en un point de l'histoire  
elle a commencé déjà en Jésus et en ceux qui le continuent, qui sont son Corps.

Les Juifs n'ont pas la foi, car CROIRE,  
C'EST ACCEPTER QUE LA PUISSANCE DE DIEU PASSE PAR L'IMPUISSANCE.

L'objet de la foi, C'EST LE CHRIST CRUCIFIÉ.

---

À propos de l'Unité des chrétiens.

Les divisions entre chrétiens sont en train de se déplacer.  
Le clivage est non plus sur des vérités abstraites  
mais entre certaines manières de vivre la foi, la charité, l'espérance.

C'est sur ces plans-là que nous avons à nous renouveler, ensuite nous pourrions dialoguer.

Janvier 1979

Raymond Bourgault, s.j.